

Communiqué de presse des directions de l'EUT et des IUT de l'Université de Grenoble Alpes



Les IUT de l'UGA dénoncent la méthode de la Ministre Vidal qui bouleverse les modalités de recrutement des lycéens en pénalisant, dès cette année, les bacheliers généraux. C'est l'envie d'avancer dans son projet professionnel qui doit motiver le lycéen pour entrer en IUT et non pas sa seule filière de baccalauréat, choisie à un âge où le projet est souvent vague et incertain.

La méthode Vidal dénoncée

Cette méthode Vidal, déjà essayée en 2020 et affirmée en 2021, consiste à entendre, sans forcément écouter, pour au final imposer une décision sans discussion. Depuis l'entrée en vigueur de la loi Fioraso, une concertation existait entre les IUT et les rectorats académiques sur l'accueil des bacheliers technologiques. Cette année, ces discussions ont été remplacées par des oukases et les rectorats se sont vus confisquer leurs prérogatives par la Ministre. Pour illustration, à l'issue d'une réunion constructive de trois heures avec la Rectrice d'académie et le Recteur interacadémique de région, ces derniers ont signifié qu'ils remonteraient les demandes des IUT à la Ministre sans pouvoir en garantir leur prise en compte.

Madame Vidal s'affirme donc comme une Ministre jupitérienne qui n'écoute plus sa base comme si les IUT étaient devenus incompetents pour accueillir et faire réussir les lycéens. La méthode ainsi pratiquée évite à la Ministre d'avoir à expliquer aux familles les raisons de sa politique laissant plusieurs dizaines de milliers de candidats bacheliers dans l'incompréhension des raisons pour lesquelles leur projet et leurs bons résultats ne leur permettront pas de faire les études qu'ils souhaitent.

Le problème de fond : une réforme menée à l'envers

Le problème de fond est celui du manque de préparation de l'enseignement supérieur pour accueillir et faire réussir une classe d'âge qui s'engage massivement dans des études supérieures. A cela s'ajoute la réforme du baccalauréat et celle du BUT, nouveau diplôme de grade licence que proposeront les IUT à la rentrée 2021.

Aujourd'hui, la réforme est menée à l'envers en obligeant les IUT à recruter coûte que coûte des bacheliers sur la base de leur filière plutôt que sur celle de leur projet. Pour une réforme réussie, il aurait fallu informer ces jeunes lycéens il y a deux ans déjà. Au lieu de cela, la Ministre veut forcer la main des IUT en les obligeant à recruter, dès 2021, 50 % minimum de bacheliers technologiques alors même qu'ils ne représentent que 30 % (et beaucoup moins dans certaines spécialités) des candidatures ! Les IUT dénoncent aujourd'hui **une rupture dans le contrat** passé avec les lycéens qui ont construit leur projet d'étude avec de mauvaises informations. Ils dénoncent également **une rupture dans l'égalité des chances et de la réussite des étudiants**, avec une sélection drastique pour les bacheliers généraux et une sélection bien moindre pour les bacheliers technologiques, qui de fait pourraient se trouver très rapidement en difficulté.

Cet échec pourrait être évité si la Ministre faisait confiance aux IUT en leur laissant le temps d'adapter leurs programmes aux attentes de l'arrêté du 6 décembre 2019. La réforme précipitée du BUT ne permettra pas aux équipes pédagogiques de mener un travail de fond sur le contenu de ces programmes. Une reconduction des taux de bacheliers technologiques de 2020 aurait été logique. Au lieu de cela, cette marche forcée nous oblige à ne pas tenir compte de la réalité des viviers des candidatures de chaque spécialité de BUT mais aussi de la réalité territoriale propre à chacun de nos IUT. Cette vision centralisatrice est antinomique avec le projet même des IUT dont l'ADN est consubstantiel à la réalité de leur territoire. Paris n'est pas Grenoble, ni Valence ou Vienne.

En outre nous sommes surpris par le manque de courage politique de la Ministre qui n'ose pas annoncer elle-même les contours de sa politique. Aujourd'hui, Parcoursup se voit attribuer des prérogatives ministérielles en se voyant confier la politique de recrutement dans les IUT. Cette réalité interroge la souveraineté des jurys d'admissions des IUT, premiers garants de la capacité du candidat à suivre une formation en rapport avec ses choix.

Les IUT : une candidature motivée par le projet professionnel avant tout !

Nous aurions préféré engager une réflexion de fond sur un recrutement des lycéens basé sur leur projet professionnel. Nous avons nous-mêmes proposé d'ouvrir ce chantier au Recteur interacadémique de région et à la Rectrice académique lors de leur visite dans nos locaux le 9 avril. Les 3 IUT de l'UGA sont engagés depuis de nombreuses années sur un projet visant à repenser l'accueil et l'accompagnement de leurs étudiants. Ils se considèrent non pas comme de simples tamponneurs de diplômes mais comme de véritables tuteurs des jeunes qu'ils accueillent.

Enfin nous n'oublions pas ce que nous devons au milieu économique. Nous sommes les garants d'une formation académique et professionnalisante et sommes reconnus en tant que tels. Nous n'entendons pas renoncer à cette reconnaissance acquise ces 50 dernières années. Notre fierté est de voir les jeunes IUTiens recrutés par des employeurs en attente de tels profils. Notre système marche, nos jeunes sont motivés, nos équipes sont engagées et cet équilibre ne peut être rompu sous prétexte d'un affichage politique sans vue de long terme. Nous sommes résolus à continuer à promouvoir notre modèle de formation et s'il le fallait à le défendre quoi qu'il en coûte.

Chiffres clés :

Entrée en IUT

- Taux de pression bacheliers technologiques : 1 sur 4

- Taux de pression bacheliers généraux : 1 sur 12

Contact presse :

Nicole Elisée, IUT2 de Grenoble

Nicole.elisee@univ-grenoble-alpes.fr

07.62.80.76.88

